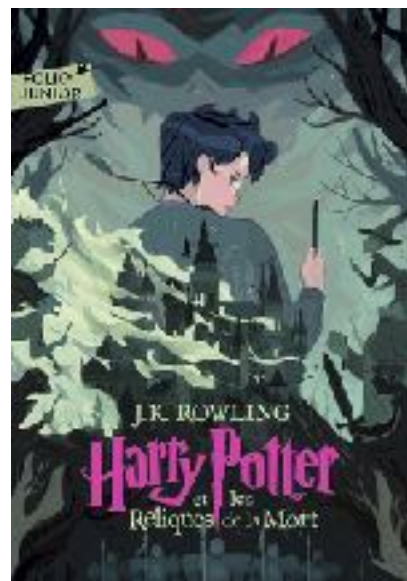


Séquence II - En Garde !

Texte n°6 - J.K. Rowling, Harry Potter et les reliques de la mort (T.7) ; chapitre 19, « La Biche argentée »

Harry Potter et Hermion se cachent depuis des mois, pour trouver les Horcruxes que Voldemort a cachés partout sur la planète. Ces objets magiques renferment chacun une partie de son âme, ce qui le rend invincible. Une nuit, Harry aperçoit une biche argentée, il s'agit d'un patronus (un sort protecteur, lancé par quelqu'un) pour le guider à travers la forêt.



[...]

L'image de la biche s'effaçait un peu plus à chaque battement de paupière, tandis qu'il demeurait immobile à écouter les bruits de la forêt, le craquement lointain des brindilles, le léger chuintement de la neige. Allait-il être attaqué ? La biche l'avait-elle attiré dans un piège ? Était-ce seulement son imagination qui lui suggérait que quelqu'un se tenait à l'affût, l'observant par-delà le rayon de lumière ?

Il leva plus haut la baguette. Personne ne se précipita sur lui, aucun éclair de lumière verte ne jaillit de derrière un arbre. Pourquoi, sans ce cas, la biche l'avait-elle amené jusqu'ici ?

Quelque chose brilla alors et Harry se tourna aussitôt, mais il ne vit qu'une petite mare gelée, sa surface noire et craquelée chatoyant sous ses yeux lorsqu'il tendit la baguette pour l'examiner.

Il s'avança avec précaution et regarda de plus près. La glace refléta tout d'abord son ombre déformée et le rayon lumineux de la baguette, mais tout au fond de l'épaisse carapace d'un gris nébuleux, il aperçut soudain un objet qui scintillait. Une grande croix d'argent...

Son cœur fit un bond, comme s'il remontait dans sa gorge. Il se laissa tomber à genoux, au bord de la mare, et orienta la baguette de façon à projeter le plus de lumière possible au fond de l'eau. Un éclat rouge foncé... C'était une épée incrustée de rubis étincelants... L'épée de Gryffondor reposait au fond de la mare.

Parvenant à peine à respirer, il la fixa des yeux. Comment était-ce possible ? Comment pouvait-elle avoir atterri dans une mare en pleine forêt, si près de l'endroit où ils avaient dressé leur tente ? Un mystérieux phénomène magique avait-il attiré Hermione jusqu'ici ou la biche, qu'il avait prise pour un

Patronus était-elle une gardienne de la mare ? Ou encore l'épée y avait-elle été déposée après leur arrivée, précisément parce qu'ils étaient là ? Auquel cas, où était la personne qui avait voulu la transmettre à Harry ? Il dirigea à nouveau la lumière de la baguette vers les arbres et les buissons environnants, cherchant une silhouette humaine, l'éclat d'un regard, mais il ne vit personne. Un regain de peur vint toutefois tempérer son euphorie lorsqu'il reporta son attention sur l'épée qui reposait au fond de la mare gelée.

Il pointa la baguette vers la forme argentée et murmura :

_ Accio Épée

Elle resta inerte. Ce qui le ne surprit pas. Si les choses avaient dû être faciles, l'épée n'aurait pas été plongée dans les profondeurs d'une mare gelée, mais posée sur le sol où il n'aurait eu qu'à la ramasser. Il fit le tour du cercle de glace, repensant à la dernière fois où l'épée s'était offerte à lui. Il affrontait alors un terrible danger et avait demandé de l'aide.

_ Aide-moi, murmura-t-il, mais l'épée demeura au fond de la mare, indifférente, immobile.

Quelles étaient les paroles, se demanda Harry (continuant à tourner autour de la mare), que Dumbledore avait prononcées, la dernière fois qu'il avait repris l'épée ? « Seul un véritable Gryffondor pouvait trouver l'épée dans le Choixpeaux magique. » Et quelles étaient les qualités qui définissaient un Gryffondor ? « Les plus hardis et les plus forts rassemblés en ce haut lieu. »

Harry cessa de marcher autour de la mare et laissa échapper un long soupir, son haleine embuée se dispersant dans l'air glacé. Il savait ce qu'il lui restait à faire. Il devait reconnaître, pour être honnête avec lui-même, qu'il avait tout de suite pensé à cette hypothèse, dès le moment où l'épée lui était apparue à travers la surface gelée.

Il jeta un nouveau coup d'oeil vers les arbres qui l'entouraient mais maintenant, il était convaincu que personne ne l'attaquerait. Ils en auraient eu tout le loisir pendant qu'il marchait seul dans la forêt ou qu'il examinait la mare. S'il retardait encore le moment d'agir, c'était simplement parce que ce qui l'attendait à présent n'avait rien de très enthousiasmant.

Les doigts engourdis, il entreprit d'enlever ses diverses couches de vêtements. Il n'était pas sûr, pensa-t-il avec mélancolie, que la hardiesse et la force qu'on prêtait aux preux chevaliers de Gryffondor ait grand-chose à voir là-dedans, sauf si l'on considérait comme chevaleresque le fait de ne pas avoir appelé Hermione pour qu'elle y aille à sa place.

Un hibou hulula quelque part tandis qu'il se déshabillait et avec un pincement au coeur, il songea à Hedwige. Il frissonnait, à présent, ses dents claquant horriblement, mais il continua à se déshabiller jusqu'à ce qu'il se retrouve en caleçon et pieds nus dans la neige. Il posa sur ses vêtements entassés la bourse qui contenait sa baguette cassée, la lettre de sa mère, le fragment du miroir de Sirius et le vieux Vif d'or, puis pointa vers la glace la baguette d'Hermione.

_ Diffindo.

Un craquement retentit dans le silence, semblable à la détonation d'une balle de fusil. La surface de la mare se brisa et des morceaux de glace sombre se balancèrent sur l'eau clapotante. Autant que Harry pouvait en juger, la mare n'était pas très profonde mais pour aller chercher l'épée, il devrait quand même s'immerger complètement.

Réfléchir plus longtemps à la tache qui l'attendait ne la rendrait pas plus facile et ne réchaufferait pas la température de l'eau. Il s'avança donc jusqu'au bord et posa par terre la baguette d'Hermione, toujours allumée. Puis, essayant de ne pas imaginer le froid encore plus glacé qui l'attendait ou les tremblements qui allaient bientôt le secouer de la tête aux pieds, il sauta dans la mare.